

*Course*, qu'ils ont présenté à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED), ils ont indiqué sans ambages qu'on avait besoin d'une véritable révolution éco-industrielle. Ce sont là les mots des dirigeants des plus grandes sociétés, pas ceux d'écologistes farfelus!

Cette nouvelle révolution industrielle serait fondée sur l'intégration complète de l'environnement à notre vie économique. Elle comporterait donc la refonte de l'ensemble de notre système industriel, refonte réussie sur les plan environnemental et économique grâce à l'utilisation efficace des matières premières et de l'énergie, et au recyclage et à l'élimination rationnelle des déchets. En somme, l'efficacité de l'économie est la meilleure alliée de l'environnement.

L'énergie, il faut le dire, est au coeur du défi que présente le développement durable. Pour atteindre celui-ci, nous devons absolument réorienter notre industrie énergétique en fonction des principes d'efficacité et de conservation, diversifier et décentraliser nos sources d'énergie, et avoir recours à des sources d'énergie écologiques. Loin de constituer une entrave sur le plan économique, le développement écologique et durable offre la possibilité de revitaliser nos économies et d'inaugurer une ère nouvelle et riche sur les plans de l'innovation et de la créativité.

Parmi les mesures les plus importantes que doivent prendre les gouvernements pour donner suite aux ententes de Rio, il conviendrait de procéder à un examen en profondeur et à une réorientation du régime de stimulants et de sanctions qui motive le comportement économique des sociétés et des particuliers, de manière à vraiment encourager l'adoption de comportements sans danger pour l'environnement et compatibles avec le développement durable. Nombre des mesures qui président à notre vie économique sont nées de principes qui débouchent sur des comportements défavorables au développement durable.

Dire que chaque produit ou transaction doit internaliser les coûts auxquels il donne lieu, y compris les coûts environnementaux, est tout à fait conforme aux principes de l'économie de marché. L'internalisation des coûts environnementaux a des répercussions précises sur le commerce international. Lorsque dans les pays